Le nom de la Mère d'Youville est attaché au site de l'ancien marché Sainte-Anne, transformé en square public.

D'autres noms avaient tout d'abord été proposés, en particulier celui de *Parliament Square*, qui évoquait un souvenir pénible pour notre histoire. Mais les œuvres admirables fondées par la Mère d'Youville ont pris naissance à quelques pas du marché Sainte-Anne ; la rue des Enfants-Trouvés qui longe le côté sud du square, fut donné à la ville par les premières Sœurs-Grises ; les religieuses sont encore aujourd'hui les plus forts contribuables des alentours ; — ces raisons invoquées et éloquemment exposées par plusieurs échevins ont fait taire toute opposition sérieuse.

Le conseil municipal s'est rendu au vœu légitime de la population, reconnaissante, et il a statué que le square nouveau s'appellerait Place d'Youville.

L'INCIDENT DU SAINT-SÉPULCRE

Nous avons relaté à sa date l'agression des moines grecs, à Jérusalem, contre les Franciscains chargés d'entretenir la chapelle du Saint-Sépulcre, dite "des Francs", et où ont été blessés, plus ou moins grièvement, dix-sept religieux, entre autres le vicaire de la custodie, un Français. L'affaire a été portée aux autorités turques. Le pacha vient de donner gain de cause aux Franciscains, et a déclaré, dans sa sentence, que "les Latins ont le droit de balayer l'escalier de la chapelle des Francs et les dalles qui précèdent". La question de la propriété du parvis du Saint-Sépulcre reste donc dans le *statu quo*.

On discute, cependant encore, à Constantinople, les réparations dues aux victimes de ce criminel attentat. Ce qui rend la solution assez délicate, c'est la protection accordée par la Russie aux Grecs dits orthodoxes. Au fond, cette protection est plus apparente que réelle, car les Russes tendent à remplacer les dignitaires grecs par leurs papes, et menacent ainsi l'autonomie des Grecs.

Il y a dans ces affaires de la Terre-Sainte des points obscurs connus des seuls initiés. La Russie cherche depuis longtemps à s'assimiler les orthodoxes ; mais si ceux-ci consentent à réclamer sa protection quand leurs